

Compagnie
Point Fixe

20.000 Lieues sous les mers



D'après **Jules Verne**

Adaptation et mise en scène **Christian Hecq** et **Valérie Lesort**

Re-créé au Théâtre de la Porte Saint-Martin le 10 mai 2023

20.000 Lieues sous les mers

D'après **Jules Verne**

Adaptation et mise en scène **Christian Hecq** et **Valérie Lesort**

Scénographie et costumes : **Éric Ruf**
Lumières : **Pascal Laajili**
Conception sonore : **Dominique Bataille**
Création des marionnettes : **Carole Allemand** et **Valérie Lesort**
Assistanat à la scénographie : **Delphine Sainte-Marie**
Assistanat aux costumes : **Siegrid Petit-Imbert**

Avec :

Laurent Natrella le Capitaine Nemo
Pauline Tricot Flippos, *second du Capitaine Nemo*
Nicolas Verdier Conseil, *serviteur du Professeur Aronnax*
Rodolphe Poulain Ned Land, *maître harponneur*
Eric Prat Professeur Aronnax
Mikael Fau, Sauvage

Avec la voix de **Cécile Brune**

Durée 1h20

2022/2023 >> Reprise au Théâtre de la Porte Saint-Martin du 10 mai au 23 juillet 2023
2023/2024 >> Tournée de février à mai 2024
2024/2025 >> nouvelle tournée de Janvier à Mai 2025

Production : **Compagnie Point Fixe**

Coproduction : **Théâtre de la Porte Saint Martin ; Espace Jean Legendre – Théâtres de Compiègne ; Théâtre de Caen ; Théâtre National de Nice - CDN Nice Côte d'Azur ; La Coursive – Scène Nationale de La Rochelle ; Les Célestins, Théâtre de Lyon ; Bateau Feu, Scène Nationale de Dunkerque ; Équilibre Nuithonie ; Points communs, Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise ; Théâtre des Sablons - Neuilly-sur-Seine**

Spectacle initialement créé par **la Comédie-Française** au Théâtre du Vieux-Colombier en 2015

Construction du décor Atelier François Devineau Fabrication des marionnettes Carole Allemand, Sophie Coeffic, Laurent Huet, Valérie Lesort, Sébastien Puech, François Cerf (leds) ainsi que Audrey Robin, Perrine Wanegue (stagiaires)
Conseil à la manipulation des marionnettes Sami Adjali

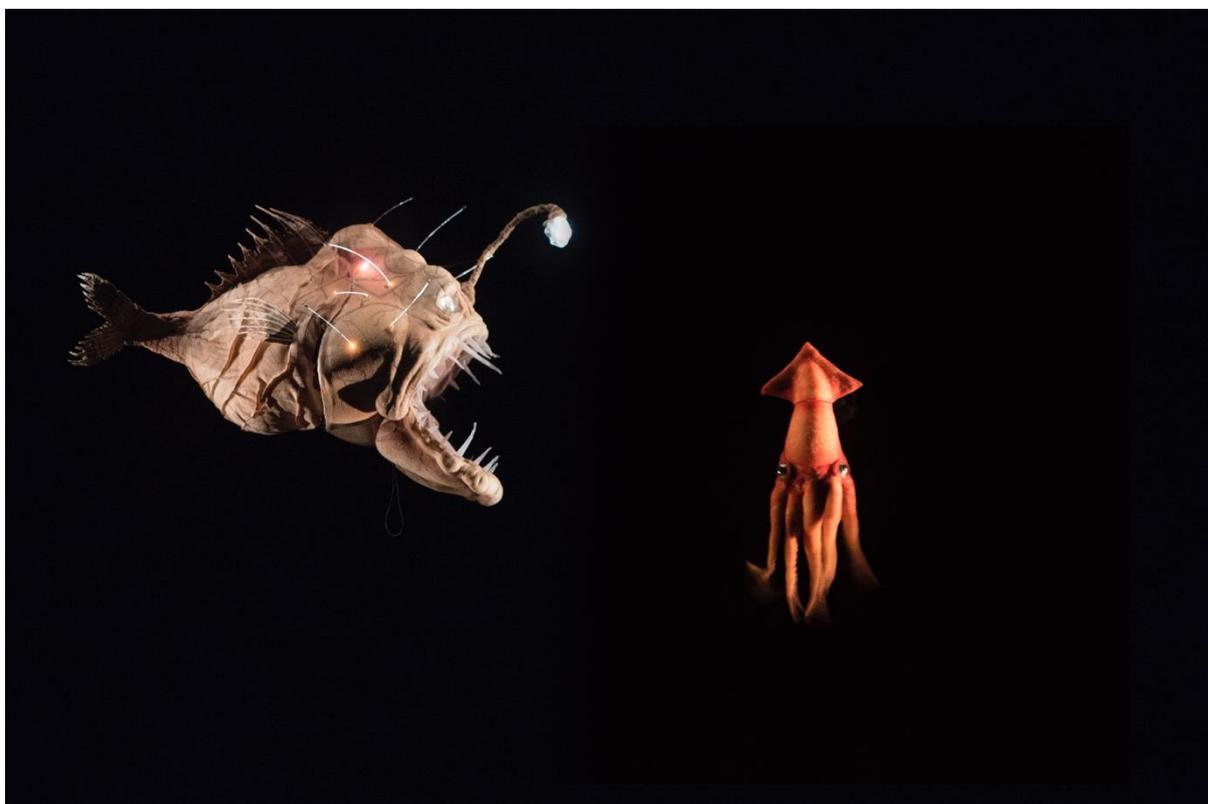
Christian Hecq et Valérie Lesort sont artistes associés aux **Célestins, Théâtre de Lyon** à l'**Espace Jean Legendre – Théâtres de Compiègne** et au **Bateau Feu, Scène Nationale de Dunkerque**

La compagnie Point Fixe est conventionnée par le **Ministère de la Culture / Direction régionale des affaires culturelles Ile de France.**

Le spectacle

Ce spectacle pour acteurs et marionnettes nous embarque à bord du *Nautilus*, vaisseau légendaire tenant à la fois du monstre marin et du navire de pointe commandé par le Capitaine Nemo. On y retrouve les personnages du roman de Jules Verne : le Professeur Aronnax et son fidèle domestique Conseil qui, avant de faire naufrage et d'être les prisonniers de Nemo, s'étaient lancés à la poursuite du fameux narval géant à bord de l'*Abraham-Lincoln* aux côtés du harponneur Ned Land. Le Capitaine Nemo, véritable pirate moderne, les entraîne malgré eux dans un tour du monde à travers les océans, où l'expérience scientifique se mêle à la poésie des grandes profondeurs. Les acteurs, accompagnés d'une troupe de poissons, nous font voyager au cœur de ce monument de la littérature.

20 000 lieues sous les mers a reçu le Molière de la création visuelle 2016 et le prix de la critique 2016 du meilleur créateur d'éléments scéniques.



L'auteur

Dès son arrivée à Paris en 1848, Jules Verne se lie d'amitié avec les Dumas père et fils et se lance dans l'écriture de tragédies et de livrets d'opérette. C'est grâce au roman et à son compagnonnage avec l'éditeur Hetzel qu'il s'impose sur la scène littéraire. Amoureux des voyages, il s'engage dans la rédaction des *Voyages extraordinaires*. Après avoir exploré les airs (*Cinq semaines en ballon*, 1863) et plongé sous terre (*Voyage au centre de la Terre*, 1864), il sonde les merveilles de l'océan avec *Vingt mille lieues sous les mers*. « Je n'ai jamais eu un plus beau sujet entre les mains » écrit-il à Hetzel, ajoutant que son héros n'a « plus aucun rapport avec l'humanité dont il s'est séparé » –, une situation « absolue » qui donne selon lui tout le relief à son ouvrage. D'abord publié en feuilleton dans la revue *Le Magasin d'éducation et de récréation* en 1869-1870, le roman est adapté à la scène en 1882 par Jules Verne et Adolphe d'Ennery qui signent *Voyage à travers l'impossible*.

Rencontre

Christian Hecq et Valérie Lesort évoquent la façon dont ils ont adapté le roman de Jules Verne et créé ce spectacle « hybride », pour acteurs et marionnettes.

L'imaginaire, du roman au plateau

Christian Hecq. Cette création a été une étape importante dans mon parcours au sein de la Maison. C'est Éric Ruf, à la naissance du projet, qui a proposé que les comédiens soient aussi manipulateurs, et je suis heureux que ma passion pour l'art de la marionnette puisse ainsi circuler. J'y retrouve le plaisir d'une forme expérimentale, une invention en commun. Il y a une dimension imaginaire forte dans ce roman, et rien de tel que le théâtre d'images pour la représenter sur scène. Nemo, le *Nautilus*, le poulpe géant, on a besoin de fantastique, de ce théâtre noir où les objets sont en suspension. C'est cette part d'imaginaire que l'on a projetée dans les marionnettes.

Valérie Lesort. L'adaptation reste fidèle à l'histoire mais nous en donnons notre version, notre vision.

On a tiré des fils pour développer les personnages, inventé des situations pour faire exister sur le plateau l'ampleur de cet incroyable voyage. Et on a ajouté pas mal d'humour...

C. H. ... parce que l'on ne peut pas s'en empêcher ! Aussi intéressants que soient les personnages à la lecture, ils restent assez monolithiques, sans situations suffisamment fortes théâtralement pour que l'on puisse partir de leurs seules relations dans le sous-marin. Conserver la fonction du narrateur, en voix off, était important pour faire des raccourcis entre les séquences, exprimer ce temps qui passe, les pays traversés.

V. L. Jules Verne nous laisse finalement très libres, et l'on a rebondi sur les nombreux mystères qu'il y a dans le roman, particulièrement autour de

Nemo. Jules Verne a dévoilé son identité dans un passage de *L'île mystérieuse* que nous avons intégré, moins pour expliquer sa colère que pour affiner sa personnalité complexe. Nemo est un personnage attachant, il développe des pensées magnifiques sur la mer. Il n'en reste pas moins que s'il se coupe du monde, c'est pour le conquérir.

C. H. Là réside son intérêt dramatique. Je n'aime pas les personnages lisses au théâtre. Ce misanthrope cyclothymique est aussi un grand humaniste qui défend les minorités, ces « sauvages » qu'il appelle les « naturels », et un grand écologiste. C'est également le mythe du savant

Le livre regorge de trouvailles, comme l'anticipation des applications de ce que l'on commençait à connaître sur l'électricité.

V. L. La difficulté a été de traiter les rares propos scientifiques qui peuvent être considérés aujourd'hui comme des erreurs. Les modifier aurait faussé l'esprit visionnaire de Jules Verne qui fait aussi la poésie de l'œuvre. Nous avons privilégié le point de vue visuel : la magie des machines prend le dessus. L'idée a été de conserver une dimension expérimentale.

C. H. Le grand mystère est aussi celui de l'équipage. Comment Nemo a-t-il pu réunir malgré son despotisme une telle troupe de matelots, qui se sont isolés du monde, de leurs familles ? J'y vois une sorte de secte avec un ramassis de « branquignols » qui suivent les ordres comme ils le peuvent.

Dans le roman, ils sont nombreux et pourtant pratiquement inexistantes. Nous en avons fait un seul personnage, le second, que l'on a appelé Flippos.

Marionnettes en jeu

C. H. J'ai été initié à la manipulation chez Philippe Genty, avec lequel Valérie a également travaillé. Après avoir goûté à cette pratique, je désirais mêler les marionnettes à des personnages vraiment incarnés. Dans ce spectacle, chacun appartient à un univers bien distinct : celui des hommes, celui des animaux.

V. L. Le fait que les acteurs manipulent les marionnettes et jouent des personnages implique un rythme très physique et ultra-rigoureux. Les changements de costumes et de marionnettes se font en quelques secondes dans le noir complet. C'est un travail d'équipe formidable avec les techniciens et les habilleuses.

Hormis l'araignée de mer, qui est une marionnette hybride, moitié-homme, moitié-marionnette, la méduse et le poulpe géant, ce sont principalement des marionnettes à gaine, manipulées par la main glissée dans le corps.

C. H. Ce sont ces marionnettes que je préfère car il y a un contact direct. Si le courant actuel est de laisser le manipulateur à vue – j'ai moi-même appris ainsi –, nous avons opté pour le théâtre noir, où le système d'éclairage efface le manipulateur. La marionnette est un instrument de jeu incroyable qui prolonge le corps de l'acteur. Jusqu'où peut-on pousser ses limites dans l'expression du mouvement ? Cette recherche m'a toujours intéressé. On travaille avec des marionnettes extrêmement légères qui offrent une vélocité et une désarticulation que le corps ne peut exécuter. Je parle souvent de « dynamo-rythme » à propos de la faculté de reproduire la rythmique d'un être. Ici, pour les poissons, c'est un mélange de mouvements lents et rapides, exécutés de façon apparemment aléatoire. C'est un spectacle d'images où les poissons peuvent faire une sacrée concurrence

aux acteurs ! Au début du travail, rester dans l'ombre pouvait sembler déstabilisant pour les « manipulacteurs ». Ce malaise a très vite disparu. Ils ont trouvé une connivence avec leurs marionnettes, et compris qu'elles aiment qu'on les regarde, parfois même comme de vieux clowns cabots...

L'illusion des profondeurs

V. L. Le monde sous-marin a un grand pouvoir de fascination. On connaît finalement peu ces profondeurs, bien moins que l'espace. En tant que plasticienne, j'ai notamment sculpté de gros animaux marins pour Bloom, une association spécialisée dans la préservation des océans profonds. J'aime énormément la mer, c'est là que je me sens le mieux, et comprends cette vie à laquelle aspire Nemo.

C. H. Moi, je me sens bien dans le sous-marin dont la technologie me passionne, comment on le conduit, les tuyaux... En revanche, je suis presque phobique de la méduse et de ces êtres dont les formes et la façon de se mouvoir me dégoûtent et en même temps me fascinent.

V. L. Il y a une multitude de catégories de poissons. La façon dont les acteurs leur ont donné une personnalité dès les premières répétitions est incroyable – ils n'en sont pas pour autant humanisés. D'ailleurs, du point de vue de la conception et de la construction fabrication des marionnettes, nous avons été avec Carole Allemand dans une démarche la plus réaliste possible car la poésie surgit après, naturellement.

La première étape consiste à les modeler en terre puis à les mouler en plâtre et enfin à effectuer les tirages, ici en mousse de latex. Pour les couleurs, l'univers de Georges Méliès a été inspirant, comme celui d'Ernst Haeckel, un scientifique contemporain de Jules Verne qui a dessiné de magnifiques méduses et poissons.

C. H. Cette finition crée une atmosphère un peu inquiétante essentielle à la crédibilité de la situation dans le sous-marin. Ce qui a été passionnant, c'est de chercher à faire vivre ce monde des profondeurs, ces poissons qui font aussi l'histoire de Vingt mille lieues. Comment jouer l'eau au théâtre ? Nous avons catégoriquement refusé la projection vidéo. Toute la magie est là, la difficulté aussi...

V. L. Il a fallu trouver des systèmes pour donner la sensation de l'eau. Cela passe par le décor, le son, les lumières, le jeu des acteurs, des matières qui flottent... L'enjeu est d'être dans l'eau, une heure et demie durant.

Propos recueillis par Chantal Hurault
Responsable de la communication et des publications du Théâtre du Vieux-Colombier, juillet 2015



Extraits de presse :

« Une féerie servie par un splendide ballet de marionnettes »

Philippe Lançon / Libération

« Christian Hecq et Valérie Lesort signent une adaptation enchantée de ce « voyage extraordinaire » de Jules Verne. »

« Un enchantement ! Un ravissement ! Comment cacher son bonheur en quittant la salle du Vieux-Colombier ? Comment, dans le même temps, ne pas exprimer son dépit de retrouver le trottoir de Paris, ses bruits, sa circulation... Le voyage était si beau ! »

Didier Méreuze / La Croix

« Cette version de *20.000 Lieues sous les mers* est du côté des arts forains, de la lanterne magique. Poésie des machines, rêverie sous-marine... Du théâtre tout public interdit aux âmes tristes. »

Etienne Sorin / Figaroscope

« De la poésie, *20.000 Lieues sous les mers* en regorge. Mais côté merveilleux, animaux fantastiques et fonds marins fantasmés... C'est l'irrésistible sociétaire de la Comédie-Française Christian Hecq, depuis toujours fasciné par les splendeurs et terreurs des abysses, qui s'est chargé de l'adaptation et de la mise en scène (avec la plasticienne Valérie Lesort) du roman de Jules Verne »

« Le petit miracle de ce spectacle qui enchantera toutes les générations, est qu'il se joue de nos émois, terreurs et fascination confondues - avec un esprit d'enfance retrouvé. Mais sans le chercher. Naturellement Est-ce parce que les acteurs manient eux-mêmes ces poisson-marionnettes ? Est ce parce que cet affrontement assumé avec les objets les oblige à retrouver une fraîcheur, une spontanéité d'interprétation dépourvue de tics et d'effets ? Comme s'ils s'amusaient encore dans une cour de récré... Et pourtant, le sombre et mélancolique roman de Jules Verne et son insaisissable et noir héros, le capitaine Nemo ne perdent rien de leur mystère. Tout au long de tableaux comme illustrés par Gustave Doré... Défier le romanesque et le rendre vrai, nous entraîner au fond de nos mémoires gamines encore pleines d'imagination et de rêves : comment donc s'y prennent les comédiens pour entraîner si loin ? Ils ont juste compris que pour bien mentir il faut toujours, surtout, être sincère. Ne pas composer. Le mensonge n'émerveille que s'il est vrai »

Fabienne Pascaud / Télérama



Biographies

Valérie Lesort

Valérie est metteuse en scène, plasticienne, autrice et comédienne.

De son interdisciplinarité naît en 2012 *Monsieur Herck Tévé*, programme court pour Canal+, qu'elle écrit et réalise avec Christian Hecq.

En 2016, ils signent l'adaptation et la mise en scène de *Vingt mille lieues sous les mers* de Jules Verne à la Comédie-Française. Molière de la création visuelle et Prix de la Critique.

En 2018, Lesort et Hecq mettent en scène *Le Domino noir* à l'Opéra de Liège et à l'Opéra Comique. Grand Prix de la Critique.

Valérie écrit, met en scène et joue dans *Le cabaret horrifique* à l'Opéra Comique.

En 2019, elle signe l'adaptation, la scénographie et la mise en scène de *Petite balade aux enfers*, adaptée d'*Orphée et Eurydice* de Gluck.

Le duo met en scène *Ercole amante* de Cavalli à l'Opéra Comique en 2019. Grand Prix de la Critique.

En 2020, ils adaptent et mettent en scène *La mouche* d'après George Langelaan, au théâtre des Bouffes du Nord. Valérie joue également dans la pièce. Ils remportent trois Molières.

Valérie reçoit Le prix SACD, nouveau talent théâtre 2020.

Elle met en scène et signe la scénographie du spectacle *Marilyn, ma grand-mère et moi*, au théâtre du Petit Saint-Martin en 2020.

Toujours en 2020, Christian et Valérie mettent en scène *Le bourgeois gentilhomme* de Molière à la Comédie-Française.

En solo cette fois-ci, Valérie signe la mise en scène de *La Périchole* d'Offenbach à l'Opéra Comique, en 2022.

La dernière création du duo, *Le Voyage de Gulliver*, adapté par Valérie, créé et repris en 2022 au théâtre de l'Athénée, est en tournée dans toute la France. Elle y tient le rôle de l'impératrice. Le spectacle remporte deux Molières, la mise en scène et le visuel.

En 2022, Christian et Valérie mettent en scène la comédie musicale *La petite boutique des horreurs* d'Alan Menken à l'Opéra Comique.

Christian Hecq, sociétaire de la Comédie Française

En 2008 Christian Hecq quitte la compagnie Philippe Genty pour entrer à la Comédie-Française, il en devient sociétaire en 2013. Après avoir reçu le Molière de la révélation masculine en 2000, il obtient celui du meilleur comédien en 2011 pour son rôle dans *Un Fil à la patte* de Feydeau, celui du meilleur comédien en 2020 pour son rôle dans *La Mouche* et partage le Molière de la mise en scène avec Valérie Lesort en 2022 pour le voyage de Gulliver.

Au cinéma, il a notamment tourné sous la direction de Jaco Van Dormael, Albert Dupontel, Chantal Akerman, Cécile Telerman, Danièle Thompson, James Huth et Éric Besnard...

Depuis 2012, il coécrit et co-met en scène avec Valérie Lesort, *Monsieur Herck Tévé*, série de programmes courts pour Canal+, *20 000 lieues sous les mers* de Jules Verne au théâtre du Vieux Colombier dans lequel il joue le capitaine Nemo et *La Mouche* où il interprète le rôle de Robert

A l'Opéra Comique il met en scène avec Valérie *Le Domino noir* d'Auber et *Ercole Amante* tous deux récompensés par le grand prix de la critique du spectacle lyrique.

Le duo met en scène également *Le bourgeois gentilhomme* de Molière à la Comédie-Française en 2020. Il y joue le rôle-titre.

Christian Hecq est Chevalier de l'Ordre des Arts et Lettres et fait son entrée dans le petit Larousse en 2017.

Éric Ruf – Scénographie et costumes

Scénographe, Éric Ruf travaille à l'opéra (Fortunio d'André Messager, La Didone de Francesco Cavalli...), au ballet (La Source par Jean- Guillaume Bart) et au théâtre avec, au sein de la Comédie-Française, Cyrano de Bergerac d'Edmond Rostand (molières du décorateur et du second rôle masculin) ou récemment George Dandin de Molière, Lucrece Borgia de Victor Hugo, La Critique de l'École des femmes et Le Misanthrope de Molière, Troilus et Cressida de Shakespeare, Le Loup de Marcel Aymé... Également comédien et metteur en scène, il dirige la Troupe dans Peer Gynt d'Ibsen (Grand Prix du Syndicat de la critique 2012) et présente Le Pré aux clercs de Ferdinand Hérold à l'Opéra-Comique. Cette saison, il crée Roméo et Juliette de Shakespeare (Salle Richelieu) et réalise les décors de Mithridate de Mozart au Théâtre des Champs-Élysées. Il est administrateur général de la Comédie-Française.

Pascal Laajili – Lumières

Après s'être formé à l'éclairage de spectacles vivants en 1988, Pascal Laajili travaille comme régisseur lumière, chef électricien puis éclairagiste. En 1999, il intègre la compagnie Philippe Genty avec laquelle il collabore jusqu'en 2009. Dans ce véritable laboratoire de recherche sur la lumière et les effets scéniques, il apprend la technique du théâtre noir, qu'il ne cesse depuis d'approfondir. Il enseigne depuis 2008 au Centre de formation professionnelle aux techniques du spectacle (CFPTS), notamment sur le théâtre noir. Il est régisseur lumière pour Yves Beaunesne depuis 2010. Il signe des créations lumière pour diverses compagnies en se nourrissant de ses riches collaborations avec les éclairagistes François-Éric Valentin, Éric Soyer ou encore Joël Hourbeigt.

Dominique Bataille – Son

Officiant à la Grande Halle de la Villette dans les années 1990, Dominique Bataille collabore avec Patrice Chéreau et Jean-Pierre Vincent au Théâtre des Amandiers. Il crée des bandes-son pour Jean-Louis Martinelli, Philippe Calvario ou Mathieu Bauer – avec la saison dernière The Haunting Melody en coproduction avec l'Ircam-Centre Pompidou – et, à la Comédie-Française, pour Lars Norén, Anne Kessler, Fausto Paravidino, Emmanuel Daumas, Lina Prosa,

Léonie Simaga, Zabou Breitman. Il collabore avec les compositeurs Pascal Dusapin, Wolfgang Mitterer, Oscar Bianchi pour la sonorisation et l'enregistrement de leurs opéras, obtenant en 2010 l'Orphée d'or du meilleur enregistrement de musique lyrique pour Philomela de James Dillon.

Carole Allemand – Création des marionnettes

Carole Allemand conçoit et construit des marionnettes pour le spectacle et la télévision depuis une vingtaine d'années. Initiée par Alain Duverne, créateur des Guignols de l'info (Canal+) – émission pour laquelle elle crée durant douze ans accessoires, maquettes et marionnettes. Elle travaille par ailleurs pour des émissions de caricatures étrangères aux côtés de Michel Ploix. Elle débute sa collaboration avec la compagnie Philippe Genty et le plasticien Sébastien Puech en 1995, travaillant également au théâtre avec les compagnies Trois-six-trente et Les Anges au plafond, sur des comédies musicales (Kirikou et Karaba, Robin des bois, La Légende du roi Arthur) et à la télévision pour la société de production Moving Puppet. Au cinéma, elle collabore avec Alain Chabat, Éric Lartigau, Étienne Labroue...

Laurent Natrella - Le Capitaine Nemo

Après avoir débuté sa formation au conservatoire d'Antibes, il intègre le Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. En 1998 il est engagé à la Comédie-Française

dont il deviendra le 514^e sociétaire. Il y débute avec le rôle de Clitandre dans *Les Femmes savantes* de Molière m.e.s par Simon Eine. Daniel Mesguich le mettra en scène pour jouer Pyrrhus dans *Andromaque* de Racine, il travaille sous les directions de Jean-Pierre Miquel, Andrei Serban, Lukas Hemleb ou Anne Kessler.

Il joue entre-autre dans *Paroles, pas de rôle / vaudeville* de Damiaan De Schrijver, Peter Vanden Eede et Matthias de Koning des collectifs tg STAN, de KOE et Discordia. Il incarne Juan dans *Yerma* de García Lorca m.e.s par Vicente Pradal. Il joue Pedro Ibañez dans *Pedro et le commandeur* de Lope de Vega par Omar Porras. Il interprète Shakespeare avec *La Tragédie d'Hamlet* par Dan Jemmett, *Troilus et Cressida* par Jean-Yves Ruf, *Othello* par Léonie Simaga qui le mettra aussi en scène dans *Pour un oui ou pour un non* de Nathalie Sarraute.

Il joue aussi dans *Psyché* de Molière par Véronique Vella, *Rituel pour une métamorphose* de Saadallah Wannous par Sulayman Al-Bassam, *L'Opéra de quat'sous* de Brecht par Laurent Pelly, *Le Mariage de Gogol* par Lilo Baur, *Les Rustres* de Goldoni par Jean-Louis Benoit, *Cyranno de Bergerac* m.e.s Denis Podalydès, *Un chapeau de paille d'Italie* m.e.s Giorgio Barberio Corsetti. Laurent Natrella a interprété Jacques Leeds dans *Les Enfants du silence* de Mark Medoff mis en scène par Anne- Marie Etienne, spectacle présenté au théâtre du Vieux-Colombier et repris au théâtre Antoine, pour lequel il a appris la langue des signes française et a été nommé pour le Molière 2017 du comédien dans un spectacle de théâtre public. Il tient ensuite le rôle-titre dans *Bajazet* de Racine m.e.s par Éric Ruf. De 2017 à aujourd'hui, Laurent Natrella a joué Conseil dans *20 000 lieues sous les mers* d'après Jules Verne, adapté et mis en scène par Christian Hecq et Valérie Lesort, *Chagrin d'école* de Daniel Pennac, adapté et mise en scène par Christèle Wurmser, Il interprète *Faust* dans l'œuvre éponyme de Goethe adaptée et mise en scène par Valentine Losseau et Raphaël Navarro.

Il crée au théâtre du Rond-Point *Un amour exemplaire* d'après la bande dessinée de Florence Cestac et Daniel Pennac dans une mise en scène de Clara Bauer, et *Hors la loi* écrit et mis en scène par Pauline Bureau au théâtre du Vieux-Colombier qui sera son dernier spectacle au sein de la Comédie- Française. En 2020, Laurent Natrella joue Philinte dans *Le Misanthrope* dans une mise en scène

de Chloé Lambert et Nicolas Vaude et reprend *Chagrin d'école* de Daniel Pennac mise en scène par Christèle Wurmser au Théâtre de Paris et en tournée en France.

Durant la saison 2022-2023 il joue au TKM et en tournée, Scapin dans *Les Fourberies de Scapin* mis en scène de Omar Porras. Puis reprends Conseil dans *20 000 lieues sous les mers* et signera la mise en scène de *Fantasio* d'Alfred de Musset au TKM de Lausanne.

Pauline Tricot - Flippos, second du Capitaine Nemo

Après une formation au Conservatoire d'Art dramatique de Versailles, elle intègre de 2010 à 2013 l'ERACM (Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes et Marseille). Elle travaille sous la direction de Guillaume Lévêque, Laurent Gutmann, Hubert Colas, Ludovic Lagarde, Gérard Watkins et Catherine Germain avec qui elle découvre et travaille le clown. Pour la saison 2013/2014, elle intègre la Comédie-Française en tant qu'élève comédienne et joue dans des spectacles mis en scène par Muriel Mayette Holtz, Denis Podalydès, Giorgio Barberio Corsetti, Alain Françon, Clément Hervieu-Léger Véronique Vella, Hervé Pierre... En 2016, elle joue dans une mise en scène de Jérôme Deschamps, Bouvard et Pécuchet adaptation du dernier roman de Flaubert. Elle travaille une seconde fois avec lui et joue le rôle de la servante Nicole dans *Le Bourgeois Gentilhomme* créé en juin 2019 au Printemps des Comédiens. En janvier 2022 elle joue dans *Le voyage de Gulliver* mis en scène par Valérie Lesort et Christian Hecq.

Eric Prat - Professeur Aronnax

Eric Prat a travaillé entre autres avec Jérôme Savary, Bernard Murat, Jean-Luc Boutté, Hans-Peter Cloos à plusieurs reprises, ainsi qu'avec Nicolas Briançon dont *Le songe d'une nuit d'été* à la Porte Saint-Martin, Marianne Groves *Doris Darling* au Petit-Saint-Martin, Zabou Breitman *La Dame de chez Maxim* au théâtre de la Porte Saint-Martin. Il a travaillé sous la direction de Lisa Wurmser, ainsi qu'avec Emeline Bayart *On purge bébé* au théâtre de l'atelier et à de nombreuses reprises avec Daniel Benoin. Au cinéma, il a tourné entre autres dans *Tatie Danièle* d'Etienne Chatilliez, *Une époque formidable* de Gérard Jugnot, *Oss 117*, *Le Caire*, *Nid d'espions* de Michel Hazanavicius, Bertrand Blier *Le bruit des glaçons*, *Le pacte des loups* de Christophe Gans, *L'homme de sa vie* de Zabou Breitman... À la télévision de nombreux téléfilms dont six épisodes de la série *Maigret* avec Bruno Cremer, a collaboré à plusieurs reprises avec Miguel Courtois, Thierry Binisti, Laurent Heyneman, Denys Granier-Deferre... *20.000 lieues sous les mers* sera la 4e collaboration avec le Théâtre de la Porte Saint-Martin.

Mikaël Fau - Sauvage

Artiste pluridisciplinaire, j'ai commencé ma carrière en France en tant que danseur dans plusieurs compagnies de danse avant de collaborer à de nombreuses comédies musicales tant au niveau national qu'international.

Dans un second temps, je me suis consacré à accompagner divers artistes et compagnies dans le développement de leurs projets ou événements en tant que chorégraphe et directeur artistique. Christian Lacroix, Christian Hecq, Damien Jalet, Thom Yorke, Giuliano Peparini, Lynne Page, David Leighton, Paul Thomas Anderson, Blanca Li, L'Oréal, Netflix, Guerlain... font partie de ceux qui m'ont fait confiance. Ces collaborations perdurent dans le temps et m'ont amené à revenir sur scène dans *La vie parisienne* de Christian Lacroix à l'Opéra de Liège ou dans *20 000 Lieues sous les mers* de Christian Hecq et Valérie Lesort à Paris.

La visibilité que me donnent tous ces projets me permet également de travailler en 2023 sur le nouveau spectacle d'Olivier Py, *Rossignol & les mamelles de tirésias*, au Théâtre des Champs-Élysées à Paris. Désireux de toujours vivre de nouvelles émotions créatives sans limites ni frontières, je développe ma carrière en Espagne depuis quelques années. Dans cet aspect, de nouvelles opportunités m'ont été offertes : Assistant chorégraphe au Puy du fou España à Tolède, chorégraphe du gala d'ouverture du 31ème Madrid film festival...